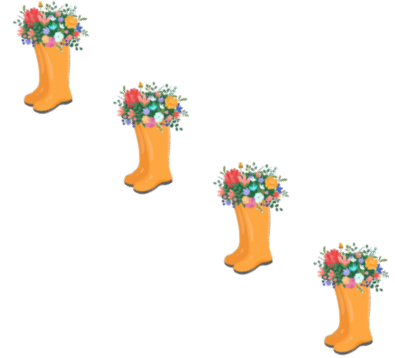


CARNET DE BORD DU RELAIS PETITE ENFANCE PROGRAMME DES MATINÉES D'ÉVEIL

AVRIL / MAI / JUIN 2026




Avril

- Je 02 : Musique avec **Delphine** 
- Ve 03 : Confection de paniers de Pâques
- Lu 13 : Chasse aux œufs 
- Ve 17 : le RPE à la Ludothèque Fuméloise
- Ve 24 : Atelier musique 
- Lu 27 : Bébés Yoga 
- Je 30 : le RPE à la Médiathèque de Cancon 










Vacances de printemps pas de matinée du 06 au 10 AVRIL

Mai

- Lu 11 : Transvasement 
- Lu 18 : Musique avec **Delphine** 
- Ve 22 : Contes avec **Catherine** 
- Je 28 : le RPE à la Médiathèque de Cancon
- Ve 29 : Éveil au Cirque avec **Cristelle**



Juin

- Lu 01 : **Sortie** au Parc Saint Vivien 
- Je 04 : Patouille
- Ve 05 : Ludobus
- Je 11 : Bébés Yoga 
- Ve 12 : Cuisine 
- Lu 15 : Table à savon 
- Ve 19 : Musique avec **Delphine** 
- Je 25 : Jeux d'eau dans le jardin
- Ve 26 : Jeux extérieurs 
- Lu 29 : Contes avec **Catherine** 



Les matinées d'éveil se déroulent de **9h30 à 12h15/12h30** dans **3 sites différents**

Le **lundi à Born** : 55 rue de la crèche 47210 Saint Eutrope de Born Tél : **05.53.71.53.05**

Le **jeudi à Castillonnès** : 342 rue l'ancienne gare 47330 Castillonnès Tél : **07.57.49.64.22**

Le **vendredi à Monflanquin** : locaux de l'ALSH / au lieu-dit Coulon 47150 Monflanquin Tél : **05.53.49.55.84**
(en dehors des vacances scolaires)

Si vous souhaitez **participer aux ateliers d'éveil**, merci de **vous inscrire par mail** à l'adresse suivante :
lesanimationsdurelaisccbhap@gmail.com

 **Quelques modifications pourront être apportées à ce planning**

Le Relais Petite Enfance est un service offert aux Assistants(es) Maternels(les) agréés(es) (ou aux candidats(es) à l'agrément), aux Familles, aux Gardes à domicile, aux Professionnelles de la Petite Enfance du territoire.

Il n'est pas un mode d'accueil, ni un service employeur ou de contrôle des assistantes maternelles. Sa fréquentation est libre et gratuite.

Pour pouvoir en profiter et assister aux matinées d'éveil, merci de me demander, par mail, un dossier d'inscription que vous me rapporterez complété, lors de votre première participation, à Audrey Lavergny, animatrice des matinées d'éveil.

Laure Cambon Responsable du Relais Petite Enfance
laure.cambon@ccbastides47.com

Les sorties à ne pas manquer prévues en juillet :

(inscription nécessaire en indiquant le nombre et l'âge des enfants qui vous accompagneront)

Vendredi 03 : sortie au **Chaudron Magique** à Brugnac avec pique-nique, située à 40 minutes de Monflanquin ou de Castillonnès, cette ferme d'exploitation accueille des groupes d'entas de tout âge.

"Depuis 1980, nous élevons des chèvres laitières et angoras, cultivons des céréales et transformons toutes nos productions. Nous sommes aussi une ferme d'accueil et de découverte : visites actives pour petits et grands en famille ou en groupes."

Lundi 06 : sortie au **jeux d'eau ludique de Penne d'Agenais** avec pique-nique sur place

Vendredi 10 : sortie au **Lac de Lougratte** = jeux d'eau, jeux de plein air, pique-nique, temps calme avant une sieste en extérieur pour celles et ceux qui le souhaitent

Jeudi 16 : visite de la caserne des **Pompiers de Monflanquin**

Vendredi 17 : découverte de la **piscine de Monflanquin** avec sa patageoire

Jeudi 23 : **matinée organisée et animée par le groupe Ado de Monflanquin** dans le cadre d'un "chantier jeunes". Comme l'année dernière le groupe ado de Monflanquin encadré d'Alexis Pages, responsable de l'ALSH ADO, nous concoctera une animation adaptée aux tous petits.

Le "chantier jeunes" est dispositif de la CAF 47, ouvert aux jeunes adolescents. Dans ce cadre un groupe de jeunes travaillent ensemble autour d'un projet d'intérêt général. Ils peuvent expérimenter le travail manuel ou découvrir comment animer des activités pour les autres et/ou participer à l'organisation d'évènements.

Pour s'inscrire, c'est très simple, il suffit d'envoyer un mail à l'adresse suivante :
lesanimationsdurelaisccbhap@gmail.com

Planning des fermetures et congés du Relais Petite Enfance de janvier à août 2026

Jours fériés et Ponts :



- Vendredi 1er mai (féried)
- Vendredi 8 mai (féried)
- Jeudi 14 (Ascension) et vendredi 15 mai (pont de l'Ascension)
- Lundi 25 mai (lundi de Pentecôte)
- Lundi 13 (pont) et mardi 14 juillet (Fête Nationale)



Vacances de Printemps :

- Pôle animation du Lundi 06 au Vendredi 10 avril

Congés d'été du pôle administratif et du pôle animation :

- du Jeudi 23 juillet au soir au lundi 17/08 inclus

Vendredi 24 juillet = journée de cohésion et

Lundi 17 août = journée pédagogique

=> toutes les structures petite enfance sont fermées au public

- > Reprise du pôle administratif à Castillonès Mardi 18 août à 8h30
- > Reprise du pôle animation : possibilité à partir du jeudi 20 août selon les inscriptions



Les droits de l'enfant
accueilli en

Les droits de l'enfant
accueilli en

Les droits de l'enfant
accueilli en

Les droits de l'enfant
accueilli en

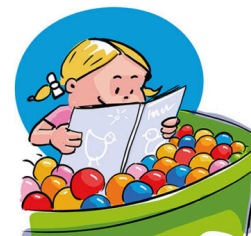
Les droits de l'enfant
accueilli en

Les droits de l'enfant
accueilli en



Suite...

3. Être libre de déplacer, combiner et mélanger tous les jeux



Permettre à l'enfant de faire des expériences avec son corps, avec les objets, expérimenter par lui-même, étape par étape, par essai, tentative et répétition. **D'aller et venir dans des espaces de jeux et utiliser librement le matériel à disposition**, c'est-à-dire autoriser le détournement des objets de leur fonction première, le déplacement et le mélanger des jeux.

Les espaces doivent être des lieux d'exploration avec une réelle autonomie exploratrice.

Cette autonomie ne signifie pas être livré à soi-même, bien au contraire la présence de l'adulte est indispensable son regard soutenant, son visage souriant et invitant à l'encouragement. Le rôle de l'adulte est d'autoriser, inviter l'enfant à jouer, initier le jeu de participer au jeu, de l'enrichir mais en ne donnant aucune consigne d'utilisation des jeux. **L'enfant construit des jeux plus élaborés et durables lorsque les divers matériels qui sont mis à sa disposition sont combinables et libres d'utilisation.**

Ce que nous dit la science

Le temps passé à jouer pour l'enfant est un temps qui favorise la **croissance neuronale et synaptique**, qui **augmente donc ses capacités d'apprentissage**. Lorsque l'enfant fait de nouvelles découvertes, des connexions se forment, d'autres se renforcent, d'autres s'affaiblissent et certaines disparaissent, c'est ce que l'on appelle l'élagage neuronal qui intervient lorsque l'enfant a 5 ans.

C'est l'élimination des connexions synaptiques peu ou non utilisées pour **rendre le cerveau plus efficace**. Cette capacité du cerveau à s'adapter en réaction à son environnement est essentielle à l'apprentissage.

Plus il y a d'expériences pour l'enfant, plus il y a de circuits neuronaux et plus il y a de choix au moment de l'élagage.

Favoriser la liberté de l'enfant dans le jeu (ne pas lui donner de consignes d'utilisation et le laisser circuler à sa guise) va donc aider l'enfant à créer ses réseaux de neurones dans de bonnes conditions. Le câblage cérébral se fait dans le mouvement.

Le mouvement est indispensable pour comprendre le monde des objets et le monde des humains. Le mouvement est notre seule façon d'avoir un effet sur le monde qui nous entoure.

Le développement moteur, n'est donc pas une affaire de muscles mais aussi de câblage cérébral pour que les informations visuelles, vestibulaires et proprioceptives se coordonnent pour donner une connaissance du corps en mouvement dans l'espace. L'enfant doit agir pour comprendre le rapport de son corps à l'espace, il découvre la propriété des objets, il doit s'exercer et répéter ses expériences pour les intégrer. Il fait des relations de cause à effet.

L'enfant n'apprend pas la fonction de l'objet mais ce que son corps peut faire par rapport à l'objet ; c'est ce qu'on appelle l'**affordance**. L'exploration de l'enfant se fait par la motricité et non pas par la fonction de l'objet, il est donc nécessaire de permettre à tous les enfants d'explorer les objets par rapport à leur affordance.

La perception des objets déclenche automatiquement la motricité pour aller explorer.

Favoriser les zones de jeux accessibles et les petits groupes participe à la construction des réseaux attentionnels. L'attention et l'engagement de l'enfant dans le jeu doivent le plus possible être continus et sans interruption pour faciliter ses acquisitions.

La durée du jeu est donc un élément important qui doit être facilitée par l'offre de plusieurs matériels combinables dans le même lieu

Le cerveau du tout petit est un véritable instrument de prédiction, son cerveau calculerait en permanence ce qui doit se passer en fonction de ce qui s'est passé jusque-là, et c'est l'erreur de prédiction qui permettrait l'apprentissage.

Il est donc nécessaire de permettre à l'enfant de :

- **Ne pas être dérangé** pour explorer en favorisant son attention
- Favoriser son engagement actif pour qu'il **prenne du plaisir**, et le laisser faire, c'est-à-dire ne pas lui expliquer ce qu'il faut faire avec
- Le récompenser, lui sourire, **être attentif(ve), attentionné(e)**
- **Se tromper** en lui donnant aussi des choses compliquées à faire pour privilégier la détection erreur

Les applications concrètes :

- Proposer un lieu de jeu agréable pour inviter l'enfant à jouer, **lui donner envie**
- Mettre en scène avec du **matériel en bon état et à sa disposition complète**
- **Prendre le temps de se poser** et jouer avec car en initiant le jeu on initie la relation
- Bien **délimiter les espaces de jeux** pour favoriser l'attention soutenue et la construction du jeu
- **Permettre de changer plusieurs fois de jeu** en ayant du matériel en nombre et variété
- Proposer ensemble **des matériels de jeu combinables dans une même zone**

Prenons l'exemple de la ferme.

Seule elle n'aura que peu d'intérêt pour l'enfant.

En revanche si on dispose à côté des petits animaux et/ou de petits bonhommes à la bonne taille (qu'il est possible de faire entrer dans la ferme !) ou encore des petites voitures/ tracteurs ; alors l'enfant y trouvera beaucoup plus d'intérêt, sa créativité sera d'autant plus sollicitée et les possibilités de jeux seront bien plus nombreuses.

- **Proposer en permanence de nombreux contenants vides**
- Montrer son intérêt pour l'action de l'enfant, **verbaliser les actions de l'enfant, pour le valoriser et pour l'encourager**

Rappelons-nous que **l'adulte propose** et que **l'enfant dispose**,

> le jeu libre n'est pas un temps de transition ou un temps pour faire autre chose,

> le jeu libre ne veut pas dire que l'enfant joue seul.

L'adulte ne peut se contenter de laisser jouer, il doit observer, regarder, encourager, acquiescer, guider, exprimer, parfois prendre part au jeu pour entretenir la continuité de la relation et rendre ainsi possible l'exploration de l'enfant.

4. Être pris dans les bras quand je pleure



L'enfant a besoin de l'adulte pour répondre à ses besoins et à ses envies.

Bien avant le langage, il va mettre en place de nombreux moyens pour communiquer avec l'adulte comme les pleurs, les sourires ou encore le babillage.

Le pleur est un moyen de communiquer pour l'enfant. Il doit être compris comme un système d'alarme que l'enfant met en route quand une sensation de mal-être arrive : faim, fatigue, gêne physique, insécurité. Ce que l'enfant attend, c'est la réponse de l'adulte à son appel, pas forcément la solution. Cela signifie se faire bercer, se faire consoler et reconforter par les mots, les bras...

Ce que nous dit la science

Tout ce que l'enfant vit dans ses rencontres affectives modifie son cerveau en profondeur.

En raison de son immaturité cérébrale, l'enfant ne peut relativiser son vécu, ses émotions.

Son néocortex n'est pas suffisamment mature. L'adulte doit remplacer le néocortex que l'enfant n'a pas encore suffisamment développé et l'aider à revenir dans une situation de bien-être émotionnel.

Les neurones forment un réseau très dense et se transmettent l'information sous forme électrique, c'est ce qu'on appelle l'influx nerveux. Ils communiquent entre eux par les synapses dans lesquels des molécules, les neurotransmetteurs font passer l'influx nerveux d'un neurone à l'autre.

Chez l'enfant, les connexions qui transmettent les informations entre le cortex et le système limbique sont encore peu développées. C'est ce qui explique que l'enfant est vite submergé par de véritables tempêtes émotionnelles (issus du mode de fonctionnement du cerveau archaïque et émotionnel) et liées à l'immaturité du cortex préfrontal. L'enfant reçoit les émotions de plein fouet, sans filtre, sans possibilité de s'apaiser seul.

Quand il est en colère, quand il est triste, angoissé, a peur, ses émotions sont extrêmement intenses, sans avoir la capacité de s'apaiser, de se consoler seul.

Quand l'entourage ne console pas l'enfant, il est en proie à des molécules de stress (cortisol, adrénaline...) **très toxiques pour son cerveau en développement.** Il est donc **primordial de répondre aux pleurs des enfants quel que soit leur âge**, de ne pas les laisser dans un état d'inquiétude, de panique, de stress trop longtemps. **Quand les adultes sont capables d'apaiser et de sécuriser l'enfant ils font mûrir son cerveau de façon globale**

Les applications concrètes

Les mots n'ont pas forcément encore le pouvoir d'apaiser à eux seuls un enfant, les gestes oui.

En ayant un contact physique avec un enfant, vous allez permettre la libération d'ocytocine, l'hormone du plaisir dans son cerveau. En plus de réactiver le lien d'attachement qui vous unit à l'enfant, vous allez ainsi faciliter son bien-être, une décontraction musculaire et sa joie de vivre.

Accueillir les pleurs, être capable de les entendre et de les recevoir.

L'objectif n'est pas de faire cesser les pleurs mais que l'enfant trouve une réponse et celle-ci quelque soit son âge peut être « être pris dans les bras ».

Le doudou doit être à disposition complète de l'enfant et ce à tout moment de la journée. L'enfant ne peut être soumis au bon vouloir de l'adulte pour obtenir son doudou car l'enfant doit y avoir accès quand il en ressent le besoin.

Attention, vous restez la première ressource de l'enfant qui a besoin de se sentir rassuré, **vous devez donc être et rester disponible à tout moment, physiquement et psychologiquement**, pour vous assurer du bien-être des enfants que vous accueillez

Détourner l'attention permet d'accompagner l'émotion :

En raison de son immaturité cérébrale, un jeune enfant ne peut éprouver du plaisir et du déplaisir en même temps.

Pour permettre à un enfant de retrouver un état de bien-être, il est important d'établir un contact physique et de ramener du plaisir. Lui proposer un jeu, lui changer les idées, jouer avec lui est un moyen très efficace pour cela. **Lui changer les idées n'est en aucun cas nier son émotion, c'est trouver une solution pour lui permettre d'être bien.**

Questionner les pratiques professionnelles

Mettre à réfléchir un enfant qui fait une grosse colère

En tant qu'adulte, les réactions des enfants nous semblent parfois disproportionnées ou non légitimes. Ils semblent avoir des exigences futiles qui peuvent agacer et que nous ne comprenons pas avec notre cerveau d'adulte : refuser un plateau repas parce qu'il est vert, vouloir une professionnelle bien spécifique pour aller changer la couche ou ne pas accepter un jeu que l'adulte propose à la place de celui qu'il voulait et qui est déjà entre les mains d'un autre enfant.

Vouloir que l'enfant nous écoute à tout prix

L'enfant ne cherche ni à tendre un piège aux adultes, ni à les tester : il n'en a pas les capacités intellectuelles.

Ce ne sont que les conséquences de l'immaturité cérébrale de l'enfant face à des situations qu'il ne peut gérer seul. Le fait que la réaction des enfants puisse nous exaspérer est une conséquence et non leur intention.

Mettre des mots en imaginant que l'enfant va comprendre

Depuis plusieurs années, l'accent a été mis sur **l'importance de la verbalisation auprès des jeunes enfants. Il est important de s'attarder un peu sur ce que l'on attend par la verbalisation faite à l'enfant.**

Durant les premières années de sa vie, l'enfant va s'initier au langage verbal, apprendre à reconnaître des sons, les associer et en former des mots.

Or chaque mot ou phrase ne sont pas toutes comprises au début, elles prendront sens dans la répétition, la bienveillance, mais surtout par les gestes et les mimiques mis en concordance avec les paroles.

Dans un premier temps, l'enfant entend un flot de sons incompréhensibles pour lui et ce qui va prendre sens pour lui, sont nos gestes et notre attitude.

C'est par la répétition que le sens émergera.